

Parlez-nous d'amour...

Couple

Qu'est-ce que l'amour, cette mystérieuse résonance pouvant unir deux êtres, parfois durant toute une vie? Libres réflexions d'une psychanalyste, d'une sexologue, d'un pasteur et d'un poète de la région, à l'approche de la Saint-Valentin.

| Textes recueillis par Priska Hess |



« UNE ILLUSION VITALE »

Myriam Vaucher est psychanalyste, membre de la Société suisse de psychanalyse. Elle exerce à Vevey.

L'amour rend aveugle! Le psychanalyste ne démentira pas ce dicton populaire. Lorsque le désir s'éveille, l'amoureux ne voit plus rien que la promesse qu'avec cet être-là, il connaîtra le Paradis. Ne vient-il pas, à son contact, d'en ressentir la trace, d'en apercevoir les lueurs? Paradoxe, l'amoureux entre alors en souffrance, éprouve douloureusement le manque, alors même qu'il se met à croire en la promesse qu'avec elle ou qu'avec lui, il retrouvera le jardin des délices.

L'amour, celui qui dure, ne vient qu'ensuite. Lorsque les amoureux retrouvent la vue, lorsque le charme cesse de les aveugler. Lorsqu'ils reconnaissent en face d'eux un ou une autre, qu'ils sont capables de haïr parfois aussi fort qu'ils peuvent l'aimer. Un autre à qui ils resteront néanmoins reconnaissants – si la désillusion n'est pas trop brutale et si l'amour résiste au désenchantement – de leur avoir permis d'éprouver qu'à deux ils ne faisaient plus qu'un. Avec lui, ils ont osé se perdre. Avec lui, ils sont prêts, encore et encore, à se risquer dans l'intime. Faire l'amour: l'expression est à prendre au pied de la lettre! Dans la rencontre amoureuse, dans la rencontre sexuelle, l'amour prend vie, l'amour prend corps.

Le divan du psychanalyste accueille parfois ceux ou celles qu'une désillusion trop tôt survenue retient de se laisser aveugler; d'autres pour qui la désillusion se répète encore et encore, sans qu'aucun amour puisse en surgir. Les situations qui conduisent chez un psychanalyste sont diverses, mais c'est bien souvent à des amoureux, en puissance ou en souffrance, qu'il a affaire!»



« UN EXERCICE D'ÉQUILIBRISME »

Anne-Claude Rossier Ramuz est sexologue, clinicienne et thérapeute de couple à Vevey.

«Il ressemblerait à un exercice d'équilibre, à l'image de deux trapézistes dansant sur le fil en vis-à-vis, cherchant à trouver chacun son propre équilibre, se jouant du vide pour s'élancer vers l'autre puis s'éloignant pour revenir à nouveau... Parce que l'amour ne se fait pas sans une sorte de mise en balance entre différents éléments qui auraient naturellement tendance à s'opposer: l'esprit et le corps, la raison et les sentiments, l'attachement et la sexualité, le plaisir pour soi et le plaisir de l'autre, le désir de s'abandonner et celui de contrôler... On pourrait faire une longue liste de ce que chaque partenaire doit tenir en équilibre pour être libre et heureux en amour. Lou Andreas-Salomé, amante du poète Rilke et grande amie de Freud, proposait une autre métaphore pour décrire cette double dimension de l'érotisme. Elle le décrivait comme cette force vitale que se donnent à ressentir les partenaires lorsqu'ils s'enracinent chacun et chacune «robustement dans son sol particulier, afin de devenir tout un monde pour l'autre».

Une quête incessante donc, où l'humour et la tendresse sont des alliés précieux. L'humour parce qu'il permet la mise à distance et la transformation des inévitables travers rencontrés dans toute relation amoureuse. Quant à la tendresse, elle est ce terreau qui nourrit la liberté de désirer. Tout le défi des relations amoureuses et érotiques consiste à faire jouer ensemble des rythmes et des désirs qui parfois s'opposent, provoquant déséquilibres et ruptures. Mais parfois aussi, sans que l'on sache toujours à quels feux ils se chauffent, les amoureux et les amoureuses trouvent à renouveler en eux l'élan de la rencontre, à demeurer pour un ou une autre tout un monde à découvrir...»

« UNE SOURCE EXTÉRIEURE »

Gilles Geiser est pasteur à l'église de Châble-Croix à Aigle et aumônier pour adolescents en rupture. Il est l'auteur du livre Un MOI pour AIMER l'essentiel.

«Tomber amoureux, on sait. Faire l'amour, on sait aussi. Ou alors on apprend! En fait, aimer, on sait. Assez bien, du moins. On a une idée de ce que ça signifie. On a une idée assez claire de ce que les autres pourraient faire pour mieux nous aimer nous, en tout cas.

Ce qu'on ne sait pas, c'est durer en amour. Durer en patience. Persévérer, en aimant toujours. En s'aimant toujours. S'aimer encore plus qu'avant. Là, on est défiés. Tous. Cela pose la question de la source de notre amour pour l'autre. Comment on se ressource? Comment éviter à tout prix que l'être que j'aime si tendrement aujourd'hui devienne celui que je risque de détruire demain, et vice-versa? S'aimer en étant sûrs que, de l'amour pour l'autre, on en aura toujours en réserve. Ce serait possible, ça? Oui, mais uniquement si on trouve une source d'amour extérieure au couple. Parce que si la seule inspiration de l'amour que j'ai pour l'autre, c'est l'autre, soyons honnêtes, ça risque de s'estomper rapidement. «Si la seule source de mon amour pour toi, c'est toi... ça ne va pas suffire, parce qu'il y a des jours où tu ne m'inspires pas que de l'amour! Et si la source de mon amour pour toi, c'est moi, alors je ne vais pas tenir. Je le sais. Quand je puise en moi, je m'épuise.»

Il nous faut donc une source extérieure d'amour. Ça tombe bien, elle existe! L'apôtre Jean nous l'indique: «Nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés en premier.» Elle est là, la source de mon amour pour l'autre. La source extérieure d'amour pour nos couples. S'aimer, c'est dire à l'autre: «Tu n'es pas la source de mon amour pour toi. Tu en es la cible. La source, je la puise ailleurs. La source, je la puise en Dieu. C'est rafraîchissant et inaltérable.»



« CE QUI NE SE DIT »

Journaliste culturel, musicien et poète, le Corsalin Thierry Raboud a publié en 2019 son premier recueil de poèmes «Crever l'écran», lauréat du Prix Pierrette Micheloud, et, en 2020, (dehors).

«Vous me demandez de répondre en poète: voici donc un poème, que j'ai intitulé Hermes Baby en référence au dieu grec des commerçants, particulièrement indiqué en ce jour de marchandisation du sentiment amoureux, mais aussi en hommage à la machine à écrire sur laquelle je l'ai tapé.»

HERMES BABY

l'amour n'est-ce
une rose congelée
au creux de février
un désir dilué
dans la mer ordinaire
un faire à repasser
un conte à rendre
un gâché à refaire
un risque à pendre

- silence

l'amour est ce
qui ne se dit

